Changements climatiques

Enjeux pour la santé et l'environnement

#allergie #moustique tigre #ambroisie

Auteur **Pôle ESE** *69002 LYON* Réseau d'acteur

Depuis plusieurs années, le GIEC publie des rapports dont le 6ème a été finalisé en 2022 pour documenter le réchauffement planétaire et ses effets. Le GIEC a identifié qu'il fallait contenir le réchauffement en dessous des 1,5°C car au delà les dégâts seraient considérables. Ce seuil nécessite de limiter drastiquement l'émission de gaz à effet de serre. Or, les objectifs de limiter le réchauffement à 1,5°C et même à 2°C restent inatteignables avec les mesures actuelles.

Les changements climatiques peuvent être perçus comme bénéfiques pour l'Homme avec « une baisse de la mortalité hivernale dans les zones tempérées ou une augmentation de la production vivrière dans certaines région », souligne l'OMS dans l'article « Changement climatique et santé ».
Toutefois, à l'échelle mondiale les conséquences sont plutôt dramatiques. Des vagues de sécheresse sans précédent entraînent une baisse des productions agricoles, et par conséquence des famines et des flux de populations à la recherche de ressources.
L'élévation du niveau des mers multiplie les inondations, toujours plus intenses, qui génèrent la destruction des cultures, des habitations, des infrastructures et des migrations massives de personnes. Ces phénomènes créent une nouvelle catégorie de réfugiés : les réfugiés climatiques.

Ces différentes répercussions sont particulièrement graves pour les pays pauvres, creusant ainsi davantage les inégalités entre pays du Nord et du Sud.

250

millions
de réfugiés climatiques
d'ci 2050, si aucune mesure n'est prise.

Source :"Les “réfugiés environnementaux” : enjeux et questionnements autour d’une catégorie émergente" Par Christel Cournil

De nouvelles maladies ?

Les effets des réchauffements climatiques sur la santé sont complexes et leur étude est récente.

Des situations météorologiques nouvelles (périodes de canicule répétées et allongées, vagues de sécheresse, hivers moins froids, etc.) ont un impact, dans notre région. Les virus de la grippe subsistent à l'hiver et durent plus longtemps. La teneur de l'air atmosphérique en ozone et les fortes chaleurs sont à l'origine de fortes concentrations en pollens et autres allergènes. En conséquence, se multiplient les cas d' #allergie , de rhume des foins, d'asthme. Le fort rayonnement du soleil est également à l'origine de coups de soleil et de problèmes de peau de plus en plus notoires.

Les épisodes de canicules se multiplient et contribuent directement à la mortalité par maladies cardiovasculaires ou respiratoires. Lors de la canicule d'août 2003, une surmortalité de près de 15 000 décès a été enregistrée, selon Santé Publique France . Nous ne disposons pas encore du nombre total de décès dus aux 3 vagues de canicules de l'été 2026 mais la surmortalité est conséquente selon Santé Publique France.

De nouvelles pathologies pourraient-elles émerger sous nos latitudes ?

C'est la question que se sont posés les chercheurs du Groupement d'intérêt scientifique

(GIS) « Climat, environnement, société » ? (CNRS Le Journal)
Quid, par exemple, de l'arrivée en France de maladies véhiculées par le #moustique tigre ?

> *L'arrivée en France du chikungunya n'a rien à voir avec le changement climatique. Elle est due à la densification des transports, maritimes, aériens, au niveau mondial, qui a permis l'arrivée des larves jusqu'en Europe.”*
>
> JEAN-FRANÇOIS GUÉGAN

Un écosystème déplacé

Mais la hausse des températures impacte la transmission des maladies véhiculées par les insectes et autres invertébrés : la saison de transmission s'allonge et leur étendue géographique s'élargit. C'est le cas de la maladie de Lyme portée par certaines tiques. C'est également le cas du paludisme, porté par les moustiques du genre Anopheles, comprenant plusieurs types d'espèces.

> *Des températures plus douces, plus constantes, couplées à des périodes de pluie plus longues sous nos latitudes pourraient, à terme, signifier une expansion jusqu'au sud de l'Europe de l'aire de distribution du paludisme qui sévit aujourd'hui en Afrique.”*
>
> JEAN-FRANÇOIS GUÉGAN

Le développement de végétaux allergènes devrait également être accentué par le réchauffement climatique. D'ici 2050, l'#ambroisie et le bouleau devraient s'étendre de manière conséquente.